

A nous de dialoguer !

FACE AUX TENSIONS MONDIALES, GÉNÉRÉES PAR LA GUERRE EN IRAK, LES ACTES TERRORISTES ET LA LOI FRANÇAISE SUR LE PORT DU VOILE, ÉTABLIR DES RELATIONS DE COMPRÉHENSION MUTUELLE ENTRE MUSULMANS ET NON-MUSULMANS S'AVÈRE ESSENTIEL. C'EST SANS DOUTE L'INTÉRÊT DE LA DERNIÈRE RENCONTRE ORGANISÉE PAR L'ÉQUIPE DU PROGRAMME INITIATIVE DIALOGUE, LE 15 MAI DERNIER, QUI A RASSEMBLÉ UNE SOIXANTAINE DE PERSONNES À ISSY-LES-MOULINEAUX.

Il est presque 14 heures, je dois animer la réunion d'Initiative Dialogue. Hédy, mon fils de huit ans, me surprend devant la glace et me lance une petite remarque : « Papa, tes vêtements sont trop beaux pour un jour de repos, où vas-tu comme ça ? — J'ai une réunion avec mes amis français », dis-je. Curieux, il insiste et formule ses phrases en arabe littéraire presque correct : « Pour faire quoi dans cette réunion ? — Pour dialoguer, Hédy. — Oui, mais dialoguer sur quoi ? réplique-t-il. — De plein de choses sur l'islam en France et dans le monde ; nos amis souhaitent connaître notre avis sur divers sujets, je t'en parlerai plus tard, inchallah ! »

A mon arrivée dans le local fraîchement aménagé, l'accueil est exemplaire, le grand sourire au rendez-vous, l'attention et la délicatesse de mise. Les invités défilent, les cercles se forment, l'ambiance est chaleureuse. Le dialogue peut commencer.

LE CORAN APPELLE TOUS LES CROYANTS À ÉTABLIR LE DIALOGUE ENTRE EUX

Le dialogue n'est pas un simple instrument mais un état d'esprit, affirme le professeur Jaballah, théologien musulman, qui introduit le débat. Le Coran appelle tous les croyants à établir le dialogue entre eux. C'est un devoir sacré. Il implique pour chacun une connaissance profonde de sa religion mais aussi des réalités qui marquent l'actualité. Les musulmans vivant en Europe subissent le contrecoup des attentats, de la guerre



Noura et Ahmed Jaballah lors de la rencontre Initiative Dialogue, le 15 mai dernier, sur le thème « Le XXI^e siècle peut-il être un siècle de dialogue ? »

en Irak ou de la répression israélienne en Palestine. Ils souffrent aussi d'une intégration difficile : pourcentage élevé d'échecs scolaires, difficultés d'embauche, délinquance qui conduit un grand nombre de jeunes en prison. Un participant musulman a qualifié sa génération de « détruite ». Seule la volonté de s'intégrer, de donner le meilleur de soi-même et de s'imposer par ses qualités triomphera de ces difficultés.

L'échange a porté sur le terrorisme, l'interprétation du Coran, la laïcité, le foulard, la relation homme-femme. « Toutes les images que nous recevons soulèvent la haine. Comment guérir la haine ? a demandé une participante. Peut-être pouvons-nous commencer par guérir les petites haines. Le foulard est un sujet d'agacement qui provoque des petites haines. Comment aborder cette question de façon plus sereine ? »

Pour répondre au reproche d'un manque de prise de positions des responsables musulmans face aux actes terroristes, M. Jaballah a fait remarquer que les médias

ne font pas toujours leur travail. Par exemple, l'attentat de Madrid a fait l'objet d'une condamnation immédiate, forte et sans appel, signée par une soixantaine d'éminents savants musulmans, du Maroc à l'Indonésie. Elle n'a été relayée que par certains médias de langue arabe.

Pour les musulmans, le dialogue permet d'éviter l'amalgame entre la religion chrétienne et les agissements des Etats-Unis. Le père Lelong, un des pionniers du dialogue islamo-chrétien en France, a rappelé la prise de position du

Pape pour que la guerre ne soit pas assimilée à une croisade. Le professeur Christian Lochon, spécialiste de l'islam, a regretté le manque d'intérêt pour les échanges culturels qui devraient faire partie des programmes de l'Education nationale.

Le dialogue authentique reste difficile. Le découragement dans le monde musulman est tel que beaucoup n'y croient plus. Osant aborder une question qui risquent de fâcher, une intervenante a évoqué l'attitude peu ouverte des musulmans à l'égard des autres communautés religieuses lors d'une exposition qui présentait les héritages religieux respectifs des chrétiens, des musulmans et des juifs.

Un somptueux repas, composé de mets maghrébins, a permis de prolonger les échanges de façon plus intime et plus profonde. Il ne faudra pas que j'oublie d'expliquer tout ça à mon fils Hédy. Et c'est une autre affaire !

Béehir Labidi
b.labidi@libertysurf.fr